

L^AT_EX: bibliographie

Éric Guichard

Novembre 2017

1 Contexte

Les questions de bibliographie sont récurrentes quand il s'agit d'écrire. Avec L^AT_EX, la solution classique consiste à disposer d'un fichier bibliographique explicite (du type `nom de l'auteur=...`, `titre de l'ouvrage=...`) que l'on raccorde au texte courant par le biais d'appels (d'étiquettes). Une traduction bibliographique de ces renvois est alors opérée quand l'auteur/e la désire, souvent en fin d'article ou d'ouvrage.

Longtemps, la méthode idéale faisait appel au logiciel `bibtex`, qui se combinait avec le moteur `pdflatex`.

Nous proposons ici l'usage de `biblatex` (en fait `biber`), qui offre plus de possibilités et de confort, tout en s'avérant très compatible (à quelques nuances près) avec la solution historique.

Là encore, le propos n'est pas de reproduire les excellentes documentations en ligne, souvent exhaustives, comme celle de Denis Bitouzé — qui nous a grandement inspiré : <http://gte.univ-littoral.fr/members/dbitouze/pub/latex/diapositives-cours-d/conference-n-6/downloadFile/file/en-ligne6.pdf> — mais de proposer des solutions commodes, faciles d'emploi, qui s'adoptent dès qu'on les découvre.

Ce tutoriel s'ouvre aussi vers des outils qui constituent l'environnement de L^AT_EX en 2017 : `Jabref` (les possesseurs de Mac lui préféreront `BibDesk`) pour l'organisation d'une bibliographie et `texstudio`, déjà évoqué, pour la rédaction d'un document (les mêmes aimeront `BEdit`, doté de moins d'assistants mais fort confortable ou sa version gratuite `TextWrangler`).

2 Fonctionnement

2.1 Principes de bon sens

L'idée (avec L^AT_EX, et générale) est de distinguer texte rédigé et fichier bibliographique, et de rendre le plus explicite possible ce dernier. Aussi, une bibliographie n'est pas une suite de lignes typographiquement différenciées ainsi

Casati, Roberto (2013). *Contre le colonialisme numérique*. Paris, etc.
mais une succession d'informations structurées du type :

```
@Book{Casati2013,  
Title           = {Contre le colonialisme numérique},  
Author          = {Casati, Roberto},  
Publisher       = {Albin Michel},  
Year           = {2013},  
Address        = {Paris}  
}
```

Où @book signale un ouvrage et Casati2013 est l'ancre (l'étiquette) avec laquelle on mentionnera l'ouvrage en question. Par exemple ainsi :

```
Casati fait l'éloge de la lecture approfondie~\autocite{Casati2013}.
```

Ensuite, la mise en forme sera le fait d'une *feuille de style bibliographique* qui permettra et la présentation de la référence dans le texte —ex. : [Casati, 2013] ou (CASATI 2013)— et son développement dans la partie bibliographique. Ex. : Casati, Roberto (2013). *Contre le colonialisme numérique*. Paris...

2.2 En pratique

2.2.1 Ajouts dans le préambule

```
\usepackage{csquotes}  
\usepackage[backend=biber, style=authoryear, backref,useprefix  
%autres options éventuelles  
{biblatex}
```

Le package `biblatex` est essentiel ; il est utilisé avec les options `backend=biber`, `style=authoryear` qui définit le style bibliographique (comme `style=numeric`, `style=alphabetic`, etc.) ;

`backref` est une option confortable, qui rappelle dans la bibliographie à quelle page a été évoqué la référence.

`useprefix` est indispensable pour classer correctement les auteurs à particules, comme Michel de Certeau (de CERTEAU 1975).

Le package `csquotes` rendra confortable l'emploi de citations, il est secondaire.

On inscrit aussi dans le préambule (et non pas dans le corps du texte) les lieu (chemin d'accès) et nom du fichier bibliographique :

```
\addbibresource{exemplebiblio.bib}
```

2.2.2 Forme du fichier bibliographique

Cf. le point 2.1 pour le descriptif d'une entrée.

À la différence des fichiers fonctionnant avec `bibtex`, il semble préférable que le fichier `.bib` ait son encodage précisé en première ligne :

% Encoding: UTF8

Mais la chose n'est pas indispensable si l'encodage est effectivement de l'UTF8.

2.3 Compilation

On suppose les appels rédigés comme au point 2.1 (`\autocite{Casati2013}`).

On suppose que notre fichier `.tex` se nomme `article.tex` et que le fichier bibliographique se nomme `exemplebiblio.bib`.

La compilation s'effectue ainsi :

```
pdflatex article.tex
biber article
pdflatex article.tex
pdflatex article.tex
```

3 Solutions confortables

3.1 Des fonctions bien utiles

Quelques solutions semblent *a priori* coquettes, et sont en fait très utiles et évitent bien des erreurs typo/ortho-graphiques. Étudions ce script, suivi de son résultat.

Comme l'a écrit `\citeauthor{Casati2013}` dans l'ouvrage `\citetitle{Casati2013}` en `\citeyear{Casati2013}`, il est utile de prendre le temps de lire.

Les commandes sont suffisamment claires pour se passer de commentaire. Voici leur résultat :

Comme l'a écrit CASATI dans l'ouvrage *Contre le colonialisme numérique* en 2013, il est utile de prendre le temps de lire.

3.2 Des logiciels à notre service

Textstudio comme jabref proposent d'une part tous les types bibliographiques possibles (article, ouvrage, chapitre de livre, rapport, etc.) et tous les attributs indispensables ou optionnels de ces catégories. Par exemple, un type `@article` a besoin d'un attribut `journal` (le nom de sa revue), chose inutile pour un ouvrage.

Pour le dire autrement, cette exhaustivité offerte par ces deux logiciels permet de ne pas la reproduire dans le cadre d'un tel tutoriel.

Il existe aussi des raccourcis claviers très utiles entre textstudio et jabref.

4 Ouvertures

Cette partie renvoie à la ligne suivante du préambule :
`\usepackage[...]{biblatex}`

4.1 Bibliographie en note

Certains pourront aimer cette option redondante, qui met en note les références, en plus de les rappeler dans la bibliographie finale.
`\usepackage[style=verbose-note]{biblatex}`. Il est aussi possible de jouer avec des *Ibid.*, etc.

4.2 Rappel de références hors bibliographie

Les enseignants apprécieront la commande `\fullcite{xxx}`, qui permet de détailler une ou plusieurs références dans le fil du texte.

Exemple : `\fullcite{Casati2013}` donne :

Roberto CASATI (2013). *Contre le colonialisme numérique*. Paris : Albin Michel.

Attention, on ne peut ainsi évoquer toute sa bibliographie. Pour le dire autrement, un `\fullcite{*}` ne donne pas le résultat imaginé.

Mais rien n'empêche de détailler dans la bibliographie la totalité de son contenu (et non seulement les items évoqués au fil du texte). Cela se fait avec la commande `\fullcite{}`, qui apparaît comme une option ; un peu comme `\nocite{*}` avec l'ancien `bibtex`.

4.3 Modifications de la bibliographie finale

Le titre de la bibliographie se change aisément :

`\printbibliography[title=Ma bibliographie indicative]`. On peut même ajouter un petit texte entre ce titre et la suite des références en précisant (avant l'appel `\printbibliography`) la commande `\defbibnote`. Exemple :

```
\defbibnote{debutbib}{Une brève introduction à nos questions  
pourrait renvoyer à ces ouvrages.}
```

Il suffit alors de compléter ainsi la commande `\printbibliography` :

```
\printbibliography[title=Bibliographie indicative, prenote=debutbib].
```

Bibliographie indicative

Une brève introduction à nos questions pourrait renvoyer à ces ouvrages.

CASATI, Roberto (2013). *Contre le colonialisme numérique*. Paris : Albin Michel (cf. p. 3, 4).

De CERTEAU, Michel (1975). *L'écriture de l'histoire*. Paris : Gallimard (cf. p. 2).